

Père Charles Whannou

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1771 du 02 août 2024 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

« Vous avez une grande richesse de la foi »

P. 6-7



Photo / Félix HOUNSINOU

Le Nonce Apostolique, Mgr Mark Gerard Miles, a accordé une interview exclusive à "La Croix du Bénin" au terme de sa mission au Bénin et au Togo. C'était le 29 juillet 2024 à la salle d'audience de la Nonciature

ICI ET AILLEURS

PAROISSE SAINTS
PIERRE ET
PAUL D'AGLA À
COTONOU

**Le Père Virgile
Houégbèlossi
Houngbè
installé curé**

P. 5

ORGANISATION DES
FEMMES CATHOLIQUES
DU DIOCÈSE DE
PORTO-NOVO

**Première
édition des
sessions
diocésaines**

P. 5

POINT DE VUE

EN MISSION DE
PAIX DANS L'UNION
EUROPÉENNE

**Viktor
Orbán et la
crise russo-
ukrainienne**

P. 10



NIGERIA

Les prix flambent avec un taux d'inflation record

Au Nigeria, la hausse constante des prix des denrées de base depuis environ deux ans est une préoccupation majeure pour les populations. Le Gouvernement tente de maîtriser les poussées inflationnistes (plus de 34% de taux d'inflation ces derniers mois) par des mesures de politique monétaire, la réduction des taxes à l'importation des produits essentiels et la relance d'un programme de transferts sociaux.

Source : Agence Ecofin

L'inflation au Nigeria a atteint son plus haut niveau depuis 28 ans en juin 2024 pour s'établir à 34,19% contre 33,95 en mai dernier, selon des données publiées le lundi 15 juillet 2024 par le Bureau national des statistiques (Nbs). Ce taux marque une hausse de l'inflation pour le 19^e mois consécutif dans le pays le plus peuplé d'Afrique. La catégorie des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées a continué à être le plus grand contributeur à l'inflation durant le mois écoulé. L'indice des prix à la consommation de cette catégorie a atteint 40,87% en glissement annuel en juin, contre 40,66% le mois précédent.



Photo / Agence Ecofin

Les prix des denrées de première nécessité sont intenable

L'envolée de l'inflation trouve notamment son origine dans la réduction

des subventions sur les produits énergétiques et la dévaluation à deux reprises

de la monnaie nationale, le Naïra, qui ont été décidées par l'administration du

président Bola Tinubu. Pour tenter de juguler les pressions inflationnistes, la

Banque centrale du Nigeria a relevé ses taux d'intérêt à trois reprises depuis le début de l'année en cours, tout en indiquant qu'ils le resteront aussi longtemps que nécessaire.

Outre les instruments de politique monétaire utilisés par la Banque centrale, le Gouvernement nigérian a tenté de réduire l'impact de la hausse des prix sur la population en augmentant les salaires des fonctionnaires de 25 à 35% en avril dernier, et en relançant un programme de transferts sociaux directs aux familles nécessiteuses. Le salaire minimum serait passé du simple au double. Dans cette même optique, l'Exécutif a décidé de suspendre les taxes à l'importation sur plusieurs denrées de base comme le niébé, le maïs, le riz décortiqué et le blé.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

Le temps des vacances

Après les résultats des examens de fin d'année, nos plages et places publiques seront Agorgées de monde. Il y aura plus de sachets plastiques et d'autres déchets que les touristes et autres visiteurs de ces endroits laisseront après les moments de réjouissances. Il est donc important qu'on revienne sur les gestes "écologiques". Ces petits gestes qui sont importants et qu'on peut tous poser pour garder propre notre environnement.

- Le premier geste est une décision, celle d'utiliser au plus une seule fois dans la journée un seul sachet plastique ou une bouteille d'eau en plastique.

- Le deuxième geste est aussi une décision, celle de rejeter totalement les sachets contenant des boissons alcoolisées.

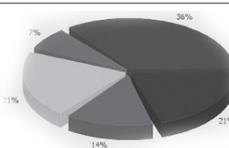
- Le troisième geste consiste à parler autour de nous, au cours de nos rencontres entre copains et copines, des thématiques sur le réchauffement climatique, la question de l'impact des sachets plastiques sur notre santé et sur la santé des animaux.

- Le quatrième geste : Entre amis (es), on peut organiser des journées de salubrité pour nettoyer notre quartier, les plages et autres lieux publics. Il est vrai que les autres seront surpris de nous voir dans la rue ramassant des sachets plastiques, mais notre action peut favoriser la prise de conscience chez eux.

- Le cinquième geste : Évitez au maximum le gaspillage de l'eau. L'eau est une boisson importante pour notre survie sur terre et pourtant, des personnes surtout des enfants qui vivent dans des endroits arides manquent du minimum pour survivre. Et s'il arrivait qu'ils en trouvent, elle est impropre, regorge de microbes et de parasites.

- Le sixième geste : Apprenons durant ce temps de vacances à ne plus jeter dans les caniveaux surtout ceux qui sont à ciel ouvert, les ordures et autres déchets ménagers. Ces déchets dans les caniveaux empêchent l'eau de pluie de circuler et deviennent des nids de multiplication des moustiques. La protection de notre maison commune la terre est un devoir pour tous les humains. Nous devons tous, petits comme grands, hommes ou femmes, jeunes ou vieillards, travailler ensemble afin de laisser à la génération future une terre habitable.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

22

Le Conseil des ministres du mercredi 17 juillet dernier a annoncé la fin de la construction de 22 stades modernes dans des Communes du Bénin. Le Gouvernement a également acquis une unité de production et de diffusion de contenus sportifs dotée de moyens modernes, dont un car et une régie neufs de production en Haute Définition (HD) de 10 caméras (précâblées pour 12), ainsi que 5 unités mobiles en vue de la captation des événements sportifs, culturels et des manifestations officielles conformes aux standards internationaux.

Le relevé du Conseil des ministres souligne : « Pour faire face à la nécessité d'avoir une liaison fiable s'agissant de la retransmission en direct des matchs dans ces stades, et de renforcer les outils techniques de cette unité de production, il y a lieu, en plus de la disponibilité de la connexion internet, d'acquérir des équipements complémentaires pour la production simultanée des matchs ». Lesdits équipements comprennent notamment des outils de maintenance préventive, des kits de stockage et de montage vidéo, des systèmes de transmission dédiés.

Logiquement, ces investissements qui seraient de dernière génération devraient conduire à de meilleures performances dans le secteur sportif. Ce qui est intéressant dans la mesure où le football, depuis un moment, est devenu une grande industrie, levier de développement économique des nations. C'est dire que le Gouvernement a fait une bonne option. Curieusement, elle intervient dans un contexte où le stade Général Mathieu Kérékou de Cotonou est déclassé parce que ne répondant pas aux normes internationales. Sans doute que les réglages sont en cours pour la mise aux normes. En attendant, le contribuable béninois veut savoir ce que lui coûtent ces investissements de modernisation. Et qu'en est-il de la formation de techniciens de qualité ? Transparence oblige !

Smith



64^e ANNIVERSAIRE DE L'ACCESSION DU BÉNIN À LA
SOVERAINETÉ INTERNATIONALE

« L'élite manque d'exemplarité en tout et pour tout »

(Interview exclusive de Joël Atayi-Guèdègbé, Expert en Gouvernance)

Le jeudi 1^{er} août 2024, le Bénin a commémoré les 64 ans de son indépendance. Une période marquée par quelques avancées mais surtout des hésitations et errements qui compromettent le progrès d'un pays indépendant. Dès lors, célébrer l'accession à l'indépendance du Bénin n'a de sens qu'au regard de nos efforts réels pour la qualité de la vie quotidienne et la démocratie. Interview exclusive de Joël Atayi-Guèdègbé, Expert en Gouvernance.

Propos recueillis par
Alain SESSOU &
Benoît-Mariano AYENA

La Croix du Bénin : Ce 1^{er} août 2024, le Bénin commémore le 64^e anniversaire de son accession à la souveraineté nationale et internationale dans un contexte où il s'observe, de plus en plus, que les valeurs qui incarnent une vraie indépendance sont en recul. Quelle est votre réaction ?

Joël Atayi-Guèdègbé : C'est sûr qu'en 64 ans, de l'eau a coulé sous les ponts et qu'en partie, la désillusion a pris place par rapport à l'enthousiasme des premières heures, des premières années de l'Indépendance. L'Indépendance pouvait sembler rimer avec la libération totale de l'asservissement colonial, le développement, l'épanouissement, etc. Ce fut en général une gigantesque désillusion, avec son cortège de mal gouvernance, de coups d'État et d'autres tyrannies et violences étatiques, sans parler des diverses guerres civiles dans toutes les sous-régions africaines. En tout et pour tout, notons que très peu de pays sont abonnés à

la bonne gouvernance. Et si l'on a beaucoup glosé sur la démocratie comme gage de développement, là également, que de désillusions, que de manipulations des mots et des concepts pour des usages à contre-courant, pour ne pas dire pour des usages adossés à des contrevaux. Pouvons-nous, alors soutenir que les devises de ces États ont encore quelque sens au quotidien pour les citoyens de tel pays ? Il va sans dire que la question de la citoyenneté se pose tout simplement en ce que nous n'avons pas de véritables citoyens dans nos pays. Bien souvent, ce sont des sujets taillables et corvéables à merci pour ceux qui ont remplacé des colonisateurs en conservant ses valeurs d'exploitation de l'homme par l'homme et de négation globale des droits de la personne humaine. On a l'impression que ceux qui ont succédé aux colonisateurs, et qui sont pourtant nos compatriotes, se sont mués en tyrans ou se sont substitués tout simplement au colon en répliquant ou en variant les pratiques qu'ils ont décriées en mobilisant les populations en vue de réclamer cette Indépendance. Évidemment, tout n'est pas



Joël Atayi-Guèdègbé

négligé, tout n'est pas désillusion, il y a eu des efforts assez soutenus pour le progrès de l'Homme qui méritent d'être reconnus et améliorés. Mais à l'évidence, disons que nous sommes bien loin de la coupe aux lèvres, car très peu de nos pays ont connu une trajectoire linéaire et cohérente ! L'histoire de notre pays est là pour nous rappeler à quel point nos premières années d'Indépendance ont été faites de soubresauts, au point que notre pays a été qualifié d'« enfant malade de l'Afrique » en raison de la fréquence des coups

d'État, de l'impossibilité pour les pouvoirs exécutifs ou pour les présidents installés d'aller jusqu'au bout de leurs mandats. Et puis s'en est suivi ce glaci ou ce bouillonnement militaro-marxiste d'exaltation de la volonté de rompre avec la domination étrangère ou néo-coloniale par la magie de l'effervescence révolutionnaire, d'octobre 1972 à décembre 1989, avant l'exploit, par une forme de catharsis, de notre fameuse « Conférence nationale des forces vives de la nation ».

Donc, ces trois premières décennies d'Indépendance sont presque contrebalancées par les trente-quatre années qui ont vu l'expérience d'un Renouveau démocratique se mouvoir depuis mars 1990. Nous avons là deux grands moments très riches d'enseignements sur notre trajectoire d'État-nation indépendant en édification.

Au regard des trois dernières décennies de notre Indépendance, pensez-vous que le Renouveau démocratique assurera durablement un nouveau départ de notre pays sur le chemin de la consolidation de sa souveraineté ?

Depuis 1990 que le Renouveau démocratique est en vogue, il a l'incontestable mérite de la stabilité constitutionnelle. Et ce n'est pas peu, d'autant que c'est la toute première fois de notre histoire moderne que nous avons une Constitution qui tient à peu près la route.

Mais la Constitution a-t-elle toujours son sens dans notre quotidien, nos manières d'être ? Par endroits, les Constitutions dont se sont dotés nombre d'États africains auront été le prétexte tout trouvé pour encore s'adonner à d'autres pratiques à contre-courant des valeurs qu'on prône, les valeurs démocratiques. Pour ne prendre que le temps des élections, nous nous rendons compte de toutes les manipulations que certains tentent pour se ménager un avantage indu, en deçà des valeurs de transparence, de l'égalité des citoyens, de l'idée de suffrage universel qui fait qu'on a, a priori un citoyen, un électeur et une voix. C'est dire combien

La souveraineté : un concept, deux discours

En matière de souveraineté, il existe deux notions de base : la notion de souveraineté interne et celle de la souveraineté externe.

La souveraineté interne : le fondement rationnel des deux bornes du pouvoir

La consolidation des termes limitatifs du contrat social. La Constitution définit les différentes institutions de l'État, en respectant le principe de la séparation des pouvoirs : le pouvoir exécutif (président, Gouvernement), le pouvoir législatif (Parlement), le pouvoir judiciaire (tribunaux). « Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir » (Montesquieu, *in de l'esprit des lois*).

Le respect de la sphère des libertés individuelles. La Constitution garantit le respect des droits fondamentaux des citoyens : suffrage universel comme socle de légitimité du pouvoir, égalité de tous les citoyens devant la loi, libre accès à la justice, etc.

La socialisation politique internationale permet d'y ajouter dorénavant :

- L'État de droit
- La responsabilité de protéger
- La sécurité humaine

La souveraineté externe : un concept opérationnel

Une souveraineté relative. Selon le Pape Saint Jean-Paul II, « c'est avant tout la personne humaine qui est souveraine. La souveraineté sociale de la Nation

dérive de cette souveraineté première qui constitue son fondement. La souveraineté politique de l'État exprime la souveraineté nationale, sans jamais coïncider avec elle pour autant ». En conséquence, « la diplomatie est capacité de dialogue, non seulement dans le sens de l'ouverture aux exigences de négociations de la partie adverse, mais aussi et surtout comme ouverture à ce qu'ont profondément en commun les deux parties, conçues comme États, mais aussi comme peuples et Nations » (*Discours au Corps diplomatique*, 1979).

Une souveraineté partagée. Les relations internationales contemporaines ont vu le développement d'organisations internationales, auxquelles peut être transféré un droit de décision comme la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). Cette évolution a conduit des auteurs tels que Bertrand Badié à parler de « monde sans souveraineté ». En effet, dénonçant une fiction de souveraineté, il choisit de parler de responsabilité partagée par différents acteurs - et non plus par les États uniquement - face aux défis mondiaux contemporains.

Dans une partie de l'Afrique, malheureusement, la doctrine retient que l'Indépendance n'a pas été donnée aux peuples mais que le colonisateur a pu continuer à gérer, par personnes interposées, le sort des populations qu'il dominait. (Vivien Patrice Makaga Pea, Thèse, Panthéon-Assas, Paris, 2018).

Ambassadeur Théodore C. LOKO (à la retraite)
Docteur en Droit public ; Enseignant-chercheur

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Terrorisme spirituel

Laissons d'abord de côté la dimension religieuse de l'affaire. Comment peut-on se moquer d'un innocent qui a été torturé à mort au cours d'un spectacle grand public ? Même si on ne l'aime point, un peu d'humanité devrait conduire à savoir raison garder. La cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques Paris 2024 a offert des tableaux qui tournaient explicitement en dérision le culte des chrétiens. L'excellence, le respect et l'amitié, valeurs olympiques ont été crucifiées au nom du droit au blasphème. Tant pis pour les croyants !

Le Saint Sacrifice de la messe parodié dans un rituel contre-liturgie par les drag-queens (hommes déguisés en femmes) ; l'horreur de la séquence de Marie-Antoinette, dernière reine de France guillotinée, qui tient sa tête chantante décapitée dans ses mains, diffusés en mondovision et donc présentés aussi aux enfants. Ces représentations et plusieurs autres n'ont pas manqué de susciter les questionnements de plus d'un et de conduire d'autres à y voir un terrorisme spirituel. Les messages de condoléances et de solidarité des non-chrétiens parvenus aux responsables de l'Église catholique de France, au regard des scènes provocatrices, témoignent de l'impertinence du spectacle.

"Ne ripostez pas au méchant", enjoint le Maître et Seigneur à ses disciples en cas d'hostilité avérée. Mais mieux, il urge plus que jamais d'être les hérauts de sa Parole et de répandre la foi en se sachant missionnaires de l'Innocent une fois encore méprisé. Il s'agira essentiellement d'enseigner à lever plus fréquemment les yeux vers Lui dans un acte d'adoration sincère et de pleine communion à sa personne. Cela pourrait amener à poursuivre la mission du prophète Élie dont le nom "Eliyah" signifie "Mon Dieu, c'est Yah" ou YAHWEH. En conséquence, cela exige un combat incessant contre l'idolâtrie et une dénonciation sans répit des faux dieux.

Nonobstant le choc provoqué, à la suite de l'Offensé et avec Lui, nous devons reprendre l'une de ses prières en faveur de ses bourreaux : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ». Ou ajouter avec Sainte Faustine, dans un acte de réparation : « Par sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier ».

Tout compte fait, en tant que croyants, nous étions avertis. Ils feront pire, mais Dieu existe, il est AMOUR, il existera toujours. Nul ne peut l'effacer de l'existence humaine.



MISE EN SERVICE DES MARCHÉS MODERNES AU BÉNIN

Le prix réel des emplacements toujours inconnu

Guillaume Ulrich DANSOU

Après de longues attentes, les usagers des marchés ont désormais accès aux nouvelles infrastructures marchandes. Ceci à travers la mise en service officielle du nouveau marché de Cadjèhoun à Cotonou le samedi 15 juin, et celui d'Aïdjèdo le samedi 27 juillet 2024, par l'Agence nationale de gestion des marchés (Anagem). Cependant, le montant des locations d'espaces à l'intérieur du marché reste inconnu des marchands et des nouveaux demandeurs.

Par ses charpentes métalliques et son architecture de hall et d'échelle, de type R+1, le marché urbain de Cadjèhoun, le premier à être inauguré, comporte des espaces confortables avec des capacités d'accueil doublées, des couloirs et stands lumineux, de nombreuses commodités telles qu'une meilleure gestion des déchets, des toilettes publiques en nombre suffisant, propres et dotées de lavabos, une salle polyvalente pour des séances de sensibilisation et de formation des marchands sur l'accueil des clients, une infirmerie, etc. On y vend de nombreux produits tels que : poisson, viande, légumes,



Façade extérieure du nouveau marché de Cadjèhoun à Cotonou

condiments, pagnes, produits manufacturés et d'artisanat.

Le marché d'Aïdjèdo est le second à être ouvert au public de Cotonou depuis le samedi 27 juillet passé. Il est construit sur une superficie de 3.034 m² avec 259 places dont 211 étals, 08 boucheries, 09 poissonneries, 02 places écailleurs, 03 restaurants et 26 boutiques. Il se distingue par ses installations modernes qui répondent aux normes de sécurité et d'hygiène. Il offre aussi une accessibilité aisée aux personnes handicapées. Ce marché moderne fait six fois environ la taille de celui de Cadjèhoun et dispose également d'une infirmerie, d'un bloc administratif, d'un local déchets et d'une salle polyvalente qui abritera les séances de coaching

avec les femmes. «C'est un rêve devenu réalité !», déclare Jeannette Gbaguidi, vendeuse. « Nous avons attendu ce moment avec impatience, et nous sommes ravies de pouvoir désormais vendre nos produits dans un environnement moderne et sécurisé », ajoute-t-elle.

Dans le nouveau marché de Cadjèhoun, la clientèle arrive à compte-gouttes. « Nous ne vendons pas encore comme auparavant, car les clients hésitent à venir vers nous. Ils pensent que nos produits pourraient être chers puisqu'ils se disent que si nous n'augmentons pas les prix de nos marchandises, il nous sera difficile de payer le loyer des places et de les rentabiliser », justifie une vendeuse de fruits qui a voulu se

prononcer sous anonymat.

"Nous avons peur d'abandonner les anciens emplacements"

En plus de la question de la mévente, la plupart des usagers du marché de Cadjèhoun nourrissent des inquiétudes relatives au loyer mensuel que l'Agence nationale de gestion des marchés (Anagem) leur demandera de payer. C'est également le souci de Léontine, vendeuse de produits divers au marché Dantokpa, marché dont la prochaine délocalisation annoncée fait polémique. « Pour le moment, nous avons peur d'abandonner nos hangars ici à Dantokpa pour intégrer les nouveaux marchés, parce que nous ne savons pas encore combien coûtera réellement

le loyer d'une place, d'autant plus que le Gouvernement a englouti beaucoup de fonds dans la construction », déclare-t-elle. « Tout le monde sait que nos dirigeants ne font rien au hasard. Et nous nous demandons s'ils n'attendent pas que nous prenions place dans ces marchés modernes avant qu'ils ne nous fixent un montant de loyer élevé. Au cas où ce serait le cas, que pourrions-nous faire alors ? Vu que nous aurions déjà abandonné nos boutiques ici à Dantokpa », ajoute un boucher rencontré dans ce marché.

Selon Eunice Loisel Kiniffo, Directrice générale de l'Agence nationale de gestion des marchés (Anagem), des propositions ont été soumises et le Gouvernement statuera incessamment. Le plus urgent reste le relogement de tous les marchands dans les marchés. Si des rumeurs ont avancé des montants colossaux, elle a rassuré que ce n'est pas le cas, avant de préciser que les marchands relogés ne paient pas encore les frais de loyer mais se concertent pour payer les frais de gardiennage. Au regard de tout cela, il convient que le Gouvernement à travers son ministère de l'Industrie et du Commerce, élucide le plus tôt possible, ces points d'ombre afin que ces nouveaux marchés déjà achevés soient véritablement fonctionnels au grand bonheur de tous.

Suite de la page 3

la culture démocratique est loin d'être installée ! J'ai parlé du statut du citoyen qui est encore moins loin d'être acquis pour tout le monde, en toute connaissance de cause dans la plénitude des droits et devoirs des uns et des autres. Il reste indéniable que nous n'avons pas assez intériorisé les valeurs démocratiques auxquelles nous nous référons. Si cela peut être une évidence pour la majorité de nos compatriotes, souvent analphabètes et qui n'ont pas généralement eu droit à des rudiments de l'éducation civique, cela est plus dramatique pour l'élite qui manque d'exemplarité en tout et pour tout. C'est en cela qu'il nous faut réévaluer notre pratique démocratique et le contenu que nous avons donné à l'indépendance, d'un côté, et la visée qui est la nôtre dans l'édification d'une nation prospère et en paix. Nous nous sommes dotés d'un État à la faveur de l'accession à la souveraineté internationale, il n'y a pas débat là-dessus. Nous en avons presque tous les attributs, sinon les oripeaux : une Constitution démocratique, un drapeau, des institutions

étatiques, un État reconnu par la communauté internationale, etc.

Néanmoins, pour que la Constitution dont nous nous sommes doté comme État indépendant ne soit pas désincarnée et à l'image d'un instrument creux, nous devons nous obliger à rendre plus désirable la vie quotidienne dans nos pays, et notre pratique de la démocratie.

C'est en cela que ces moments de commémoration de la date du 1^{er} août 1960 devraient quand même nous interpeller pour nous décider désormais à avancer, pour que la référence à la démocratie soit la promesse et l'obsession de la réalisation d'une indépendance digne de ce nom.

Selon vous, que faire pour que les Béninois se sentent fiers d'être dans un pays indépendant les années à venir ?

Pour les années à venir et presque immédiatement, je crois qu'il faut nous départir de cette facilité à nous adonner à la pratique du bouc émissaire pour justifier nos difficultés et échecs. Je le dis parce que depuis quelques années, est revenu à la mode, le concept de panafricanisme qui touche aussi une bonne partie de notre jeunesse,

sinon une bonne partie de l'opinion publique, et parfois à juste titre. On ne peut pas reprocher aux uns et aux autres de redécouvrir les valeurs du panafricanisme qui convergent, ou bien ne sont pas contraires aux idéaux d'indépendance politique et économique. Puissant discours de mobilisation pour l'unité en vue de l'effectivité d'un développement intégré et soutenu, le panafricanisme pourrait être un moteur d'indépendance. Mais par rapport à l'indépendance, par rapport à l'idée de panafricanisme qui sert un peu de point de ralliement, le moment n'est-il pas venu de commencer à nous convaincre que le mal absolu n'est pas l'autre, à la fois ancien colonisateur, puissance économique et militaire étrangère ou de voir les citoyens de notre pays qui nous gênent comme une espèce à éradiquer ?

La liberté à laquelle nous accédons par l'indépendance, devrait être, a minimum, exigeante de responsabilité, de solidarité et de vérité. Par conséquent, nous devrions travailler à l'avenir pour davantage de solidarité, de vérité et de responsabilité. Cela appelle à s'efforcer de ne pas toujours faire de l'autre, le commode bouc

émissaire de nos difficultés ou échecs. C'est se poser la question de notre part de responsabilité en ce qui ne va pas et, alors, si nous faisons cet effort, je suis convaincu que nous aurions gagné une part du pari, en quelque sorte.

Dans l'immédiat, quels sont, selon vous, les actes à poser pour baliser la voie vers un Bénin véritablement indépendant et ne se limitant pas qu'aux défilés annuels ?

On ne doit pas avoir honte de nous arrêter un moment et de commémorer l'accession de notre pays à la souveraineté internationale. Ce n'est pas donné à tout le monde ! C'est ce qu'il y a à faire en dehors de ces moments de commémoration qui est le plus important, et cela commence donc probablement en déterminant la juste proportion des choses. Il est important que ce soit un moment de célébration pour tout le peuple et pas que pour seulement les forces armées, à travers le traditionnel défilé militaire annuel du 1^{er} août. Il faudrait déjà que nous nous sentions tous concernés par le devenir de notre pays. À commencer par les progrès à réaliser nécessairement au

profit du bien-être de l'ensemble de notre population pour tenir notre rang dans la communauté internationale qui nous confère, à travers notre statut d'État indépendant, l'accession à la souveraineté internationale. De cette reconnaissance d'une place donnée à un peuple sur un territoire bien délimité de disposer d'un État et des institutions allant avec, l'indépendance ne vaut finalement que par la constante volonté de la traduire en un espace-temps où a droit de cité, pour ses habitants, voire notre voisinage, un degré acceptable de sécurité humaine.

Nous avons donc une mission de construction et de consolidation de notre Nation à partir du statut d'État, si pauvre et petit soit-il, au sein de la communauté internationale. Venant d'origines diverses et nous étant parfois combattus par la guerre, la colonisation nous a mis ensemble ; et il faut assumer cela, en toute connaissance de cause ! Il faut simplement et réellement travailler ensemble à convenir et consolider les valeurs de notre vivre-ensemble, en commençant déjà par donner un contenu des plus explicites et exigeants à notre pertinente devise : Fraternité-Justice-Travail.



PAROISSE SAINTS PIERRE ET PAUL D'AGLA À COTONOU

Le Père Virgile Houégbèlossi Houngbè installé curé

Benoît-Mariano AYENA

Les fils et filles de la paroisse Saints Pierre et Paul d'Agla ont accueilli leur nouveau pasteur le samedi 27 juillet 2024. La messe a été présidée par le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général, et concélébrée par une trentaine de prêtres.

C'est dans la joie et l'allégresse que la communauté chrétienne d'Agla, dans l'archidiocèse de Cotonou, a souhaité la bienvenue à son nouveau pasteur. À 16h03min, la procession d'entrée s'ébranle de la sacristie et marque un arrêt devant la porte principale de l'église. Là, sous les chants de la chorale *Aluwasio*, le célébrant principal remet les clés au nouveau curé qui ouvre solennellement les portes. Au début de la célébration eucharistique, le Père Joël Ahonoukoun procède à la lecture de la lettre de nomination



Photo / La Croix / Benoît-Mariano AYENA

Le nouveau curé assis sur le siège du célébrant

du Père Virgile Houégbèlossi curé de la paroisse Saints Pierre et Paul d'Agla. Après la lecture des textes du jour, le nouveau curé s'agenouille

devant le Père Roger Sévoh et reçoit l'évangélaire pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du Christ.

Au cours de l'homélie, le célébrant a exhorté le nouveau pasteur d'Agla à être patient dans sa mission de conduite du peuple de Dieu. « Le Père Virgile continuera à tresser la belle corde qu'ont laissée ses prédécesseurs. J'en suis totalement convaincu », déclare le Père Sévoh. Après la prière eucharistique, le Père Houngbè reçoit les clés du tabernacle et prend possession du confessionnal, signe de sa mission destinée à convertir les cœurs. Dans son allocution, le nouveau curé a exprimé sa gratitude à l'Archevêque de Cotonou pour sa confiance, et a rassuré les fidèles qu'il essaiera de relever les défis pastoraux immenses qu'exige sa nouvelle charge. Dans la joie et la confiance, les fidèles sont repartis avec le sentiment d'avoir un pasteur qui les aidera à suivre le chemin de Jésus-Christ.

ORGANISATION DES FEMMES CATHOLIQUES DU DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Première édition des sessions diocésaines

Sœur Flora AKODÉBAKOU
SARC

Les femmes catholiques du diocèse de Porto-Novo ont tenu leur première session diocésaine du 26 au 28 juillet 2024 autour du thème : "Être disciple, apôtre et envoyé du Christ". Cet événement qui s'est déroulé sur leur site à Sakété-Dèguè dans le Département du Plateau, a connu la participation de plusieurs femmes.

Procession au flambeau, chapelet, enseignement, concert spirituel et messe de clôture. Ce sont les intenses activités spirituelles qui ont occupé les trois jours d'assises des femmes catholiques de Porto-Novo ce week-end. Au cours des entretiens, les intervenants ont exhorté les femmes à, entre autres, mener une vie de prière dans l'abandon et la confiance en Dieu et à faire preuve d'humilité dans leur relation matrimoniale tout en prenant Marie comme modèle.

Le dimanche 28 juillet 2024, Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, a célébré l'eucharistie, clôturant ainsi ladite session. Elle a été concélébrée par le Père Georges Laïlo, aumônier diocésain des femmes catholiques et quelques prêtres. La célébration a connu, outre la participation des femmes catholiques de Porto-Novo avec à leur tête la présidente diocésaine Julienne Fayèmi née Ogouwolé, celle des religieuses, autorités politiques et administratives. Des délégations des femmes catholiques venues du Nigeria et d'autres diocèses du Bénin, et quelques hommes étaient présents.

Un vrai départ à l'école de la synodalité

Au début de son homélie, l'évêque de Porto-Novo a rappelé l'événement particulier que vit l'Église universelle en ce 17^e dimanche, selon la recommandation du Pape François : Journée mondiale de prière pour les personnes âgées et les grands-parents. Mgr Gonsallo leur a rendu hommage et a prié pour eux.



Les femmes catholiques de Porto-Novo et leur aumônier accueillent Mgr Aristide Gonsallo

À la lumière des textes liturgiques du jour, le prélat a félicité les femmes catholiques pour leur dynamisme. Aussi les a-t-il appelées à une prise de conscience collective, à l'unité, à la communion fraternelle avec un esprit de collaboration et

de partage, et à un vrai départ à l'école de la synodalité. Ainsi deviendront-elles effectivement « sel de la terre et lumière du monde » en vue de relever les défis de la nouvelle évangélisation, la défense de la vie depuis sa conception jusqu'à

la mort, l'éducation, la santé, la vie matérielle et l'auto-prise en charge. Après la messe, Mgr Aristide Gonsallo a procédé à la pose de la première pierre. La collecte de fonds des femmes catholiques a suivi les agapes fraternelles et diverses animations.

FIN DE MISSION DU NONCE APOSTOLIQUE

Une mission diplomatique riche en expériences

Pour son premier poste en tant que Nonce Apostolique, Mgr Mark Gerard Miles a officié auprès de deux Églises sœurs : celles du Bénin et du Togo. Il y a passé un peu plus de trois années à remplir sa charge de diplomate du Saint-Père à la rencontre des laïcs, des prêtres, des évêques et des autorités politiques.

► Rencontre et collaboration franches

Florent HOUSSINON

Le lundi 29 juillet 2024, Mgr Mark Gerard Miles, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, a célébré sa messe d'au revoir à la chapelle de la Nonciature à Cotonou. Cela s'est déroulé en présence du personnel et d'une vingtaine d'évêques et de prêtres du Bénin et du Togo.

Deux cadeaux pour remercier Mgr Mark Gerard Miles : un pagne tissé et la sculpture de la carte du Togo avec ses différents diocèses. Le premier est offert par la Conférence épiscopale du Bénin et le second par les évêques du Togo. Ce sont les symboles forts qui ont marqué la dernière célébration eucharistique présidée par Mgr Miles, le lundi 29 juillet 2024 à Cotonou. « Une de mes joies en tant que Nonce dans les deux pays est de constater comment la prière, l'adoration eucharistique, l'amour de la Sainte Messe et même de la Vierge Marie maintiennent l'Église proche du Seigneur, à ses pieds », déclare-t-il dans son homélie. « Le mot "adieu" résume avec éloquence ce que le cœur ressent dans les moments comme celui-ci : la

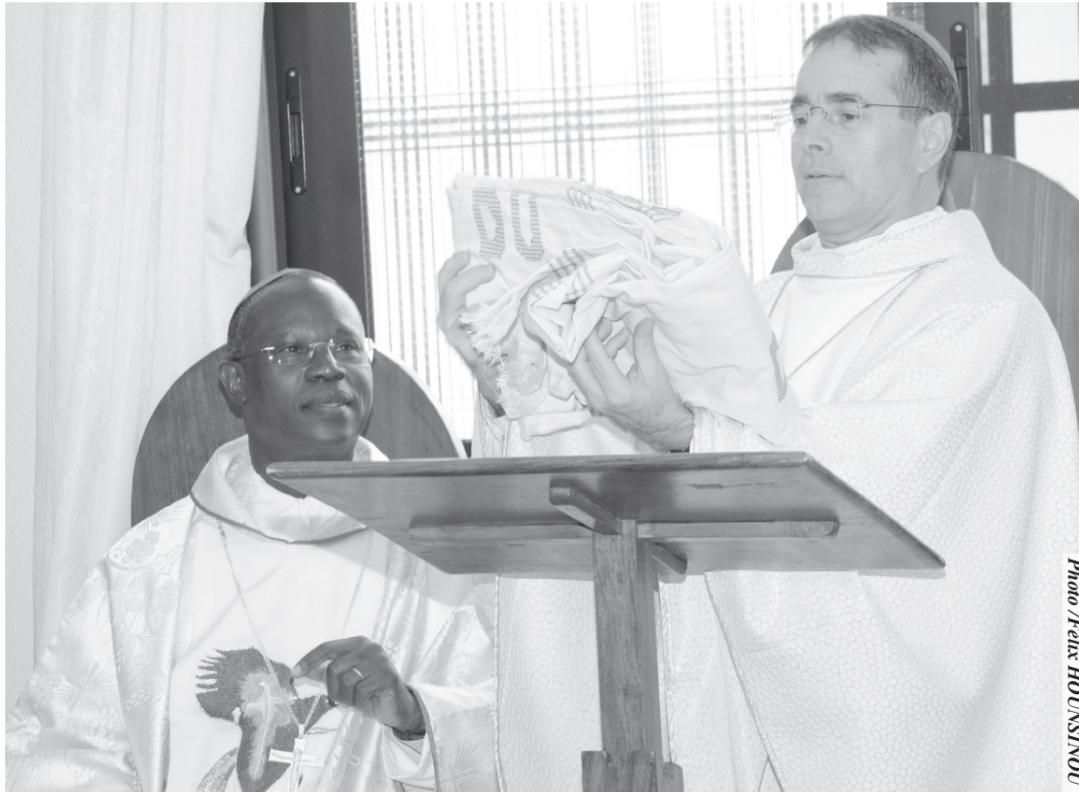


Photo / Félix HOUNSINOU

Mgr Mark Gerard Miles tient entre ses mains un pagne tissé, cadeau de l'Église au Bénin

tristesse de partir mais aussi le sentiment de foi que nous restons unis dans le Seigneur, même lorsque nos chemins se séparent », précise-t-il.

S'appuyant sur les textes liturgiques du jour où l'Église fait mémoire des Saints Marthe, Marie et Lazare, Mgr Miles

poursuit : « Combien de fois, chers frères et sœurs, avons-nous été tentés de raccourcir nos moments de prière et de passer rapidement à nos tâches apostoliques dans un esprit de lamentation ? Que devons-nous faire quand les lamentations de Marthe semblent être plus fortes

en nous ? Nous devons regarder vers le Christ et entrer dans son cœur sacré : "Que ce ne soit pas ma volonté, mais que la tienne soit faite" ! ».

Deux allocutions ont été prononcées à la fin de l'eucharistie. En premier lieu, Mgr Aristide Gonsallo, évêque

de Porto-Novo, a exprimé la gratitude de l'Église au Bénin au prélat. « De même qu'un homme s'attache une ceinture autour des reins, de même vous vous êtes attaché toute l'Église-Famille de Dieu au Bénin et toute l'Église-Famille de Dieu au Togo », souligne-t-il. Mgr Isaac-Jogues Gaglo, évêque d'Aného, a porté le message de la Conférence des évêques du Togo. Il a parlé de la rencontre avec Mgr Mark Gerard Miles et de la collaboration franche qui a existé au cours de son mandat. « Je voudrais vous rassurer que le travail que vous avez réalisé au Togo et au Bénin constitue une semence, et nous sommes sûrs qu'elle va porter du fruit. Nous souhaitons que le Seigneur vous ouvre le chemin de votre mission là où vous allez maintenant, pour que votre passage soit effectivement le passage du Christ lui-même qui vous envoie », conclut-il avant l'étape de la consécration à la Vierge Marie et la bénédiction finale. Plusieurs personnalités politiques et administratives ont participé au déjeuner offert par le Nonce Apostolique en début d'après-midi. Rappelons que Mgr Mark Gerard Miles a été nommé Nonce Apostolique près le Costa Rica par le Pape François, le mardi 9 juillet 2024.



Photo / Félix HOUNSINOU

Mgr Mark Gerard Miles entouré par les évêques du Bénin, du Togo et quelques prêtres

FIN DE MISSION DU NONCE APOSTOLIQUE

► « Vous avez une grande richesse de la foi »

(Interview exclusive de Mgr Mark Gerard Miles, en fin de mission au Bénin et au Togo)

Après trois années de mission au Bénin et au Togo, Mgr Mark Gerard Miles est nommé Nonce Apostolique près le Costa Rica. Il partage dans cette interview la joie qu'il a ressentie à travailler à son poste, les efforts des fidèles, des évêques du Bénin et du Togo ainsi que les défis qui s'imposent à tous.

Propos recueillis par
Michaël GOMÉ &
Alain SESSOU

La Croix du Bénin :
Excellence, vous êtes au terme de trois années de mission au sein de l'Église au Bénin et au Togo. Quel bilan faites-vous de votre séjour ?

Mgr Mark Gerard Miles :
Au moment de quitter ce poste, je souhaiterais d'abord faire part de ma gratitude mais je me rends compte que les mots ne suffisent pas pour exprimer la profondeur de cette gratitude que je ressens. Je vais cependant m'efforcer de partager avec vous ce sentiment.

Je souhaiterais tout d'abord remercier Son Excellence Monsieur Patrice Talon, président de la République du Bénin, pour toutes les attentions qu'il a eues envers moi et envers cette Mission, en particulier grâce au soutien quotidien si utile, apporté par le ministère des Affaires étrangères durant ces années. Je remercie aussi vivement les autorités togolaises pour leur accueil chaleureux et l'assistance apportée durant mes différentes visites dans le pays. Le soutien et l'amitié que j'ai reçus de la part des familles diplomatiques des deux pays ont été, pour moi, une aide considérable, vivement appréciée et sur laquelle je me suis souvent appuyé.

De manière très spéciale, je voudrais ici exprimer toute ma gratitude et mon respect à l'Église locale dans ces deux pays. Je puis dire sans hésitation que les Evêques et les prêtres y sont plus près des âmes dans leur accompagnement pastoral, selon l'esprit du Pape François.

Dans les diocèses que j'ai visités, j'ai trouvé une vie paroissiale dynamique. Les fidèles laïcs mettent Dieu au centre de leur vie d'une manière tout à fait admirable et, très franchement, édifiante. Les dimanches sont des jours de célébration où règnent une foi joyeuse et un profond sens de communauté chrétienne, des jours vécus par les fidèles comme l'occasion pour laisser la présence de Dieu enrichir le tissu de leurs vies. Parfois, pendant mes visites en diocèse, la messe durait plus de 3h et c'était fantastique. Le dimanche n'est pas pour eux un jour où il faut simplement prier le matin et continuer le reste de la journée indépendamment du Christ.

Les fidèles des deux pays ont le souci de remplir la journée dominicale de Jésus Eucharistie. On le sent si bien par exemple à l'occasion de chaque pèlerinage marial ; les nombreuses assemblées participent à de longues messes suivies de repas partagés, chacun assis sur le sol. Ces scènes évoquent toujours pour moi l'Église à ses débuts, quand les disciples de Jésus se rassemblaient pour parler de sujets élevés en partageant nourriture et hospitalité dans un esprit de joie et de fraternité.

Cette sorte de solidarité en dit long et est, j'en suis convaincu, un facteur de richesse qui offre une puissante leçon à notre monde contemporain.

Comment se portent aujourd'hui les relations diplomatiques entre le Bénin et le Saint-Siège ? Quels sont les points à améliorer ?

Les relations diplomatiques entre le Bénin et le Saint-Siège sont bonnes, par la grâce de Dieu. Il y a quelques années, le président Patrice Talon a effectué une visite officielle à Rome. Pendant sa réunion avec le Saint-Père, les deux parties ont remarqué les grandes contributions de l'Église Catholique dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la promotion humaine intégrale. L'Accord-Cadre bilatéral constitue un axe central des bonnes relations entre le Bénin et le Vatican. Au Bénin,



Mgr Mark Gerard Miles

l'Église a beaucoup d'espace pour se prononcer sur le concept de développement humain et intégral afin de voir fleurir la dignité humaine dans tous les sens : spirituel, matériel et la liberté d'être ouvert à la bonté de Dieu.

Dans chaque pays où il existe un Accord-Cadre, il y a toujours des opportunités pour approfondir la collaboration

et rendre opérationnel cet Accord. Je vois beaucoup de bons signes se profiler à l'horizon, car la Conférence épiscopale du Bénin a mis en place une Commission spéciale pour suivre les possibilités d'implémentation de l'Accord-Cadre. J'ai confiance que la collaboration entre l'Église et l'État du Bénin peut continuer sur ce bon chemin.

Au cours de votre séjour, vous avez effectué des visites pastorales dans plusieurs diocèses. Quels sont, selon vous, les défis de l'Église au Bénin sur le plan de la pastorale ?

Il y a deux défis principaux : la formation du laïcat et l'auto-prise en charge. Vous avez une grande richesse de la foi et de l'identité chrétienne. Et l'Église au Bénin a mis beaucoup de ressources dans le renforcement de cette capacité. Mon vœu, c'est qu'elle continue de former dans l'avenir de saints et bons citoyens dans le domaine de l'économie, de la culture, de la politique, de la santé, etc. Être sel et lumière du monde, ce n'est pas rester caché. Il faut en faire bénéficier à la société et former les fidèles à l'honnêteté et à la transparence. Puisque la foi nous exige d'être de bons citoyens. Je félicite le travail formidable des évêques du Bénin et du Togo dans la formation du laïcat pour l'avenir.

Le deuxième défi est beaucoup plus matériel. Vous savez malheureusement que dans l'Église universelle, les moyens de contribution ont beaucoup diminué. Cela signifie que l'assistance pour les projets et les travaux des Églises locales est très insuffisante. Je pense qu'il y a un vrai besoin de prendre conscience de l'auto-prise en charge. Dans ce sens, il y a de grandes initiatives qui se mettent en place au Bénin et au Togo.



Quelques personnalités à l'écoute du discours officiel du Nonce Apostolique, le lundi 29 juillet 2024

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU PREMIER LIVRE DES ROIS (1 R 19, 4-8)

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

PSAUME 33 (34)

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 4, 30 – 5, 2

Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 41-51

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais

le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU PREMIER LIVRE DES ROIS (1 R 19, 4-8)

Élie était originaire de Tishbé en Galaad (au nord de la Jordanie actuelle), et il était surnommé Élie le Tishbite; mais son vrai nom, Eliyyah, signifiait « Mon Dieu, c'est Yah » (première syllabe du nom de Dieu), ce qui résume bien sa vie : laquelle fut un combat incessant contre l'idolâtrie. Le temps est venu d'accueillir une nouvelle étape de la Révélation. Dieu est tout-puissant, oui mais sa toute-puissance est celle de l'amour, dans la douceur d'une « brise légère ». Désormais, chaque fois que nous nous approchons de la table eucharistique, nous entendons le Seigneur lui-même nous inviter : « Lève-toi et mange, car la route sera longue ».

Ps 33 (34)

« Qui regarde vers lui resplendira » ; l'expression « regarder vers », on trouve aussi parfois « lever les yeux vers », est l'expression de l'adoration rendue à celui qu'on reconnaît comme Dieu. C'est toute l'expérience d'Israël qui parle ici, témoin de l'œuvre de Dieu : un Dieu qui « répond, délivre, entend, sauve... » Du coup, Israël découvre sa vocation : elle est double. Premièrement, il doit être le peuple qui enseigne à tous les humbles du monde la confiance ! La foi apparaît alors comme un dialogue entre Dieu et l'homme : l'homme crie sa détresse vers Dieu ... Dieu l'entend... Dieu le libère, le sauve, vient à son secours... et l'homme reprend la parole, cette fois pour rendre grâce. Le deuxième aspect de la vocation d'Israël, c'est de seconder l'œuvre de Dieu, d'être son instrument

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS 4, 30 – 5, 2

L'Esprit fait de nous des fils de Dieu (Cf. Rm 8, 15), des frères des hommes (Cf. Ga 5, 19-22), qui que nous soyons. Il n'y a donc pas de place dans la communauté chrétienne pour les excès que Paul décline (amertume, emportement, colère, éclats de voix, méchanceté). Tout cela est destructeur de l'unité et fait offense à celui qui la construit : l'Esprit Saint. Deuxième point, l'heure de la Nouvelle Alliance a sonné : c'est ce que Paul appelle ici « le jour de notre délivrance ». Qui dit « délivrance » dit esclavage : aux yeux de Paul, toutes les conduites mauvaises qu'il réprovoque sont des formes d'esclavage.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 6, 41-51

Nouveau pas dans la Révélation, Jésus va dire comment il nourrit le monde : une parole, on la lit, on essaie de la comprendre, voire d'y conformer sa vie. Mais Jésus va plus loin : il parle de chair à manger, de nourriture, c'est-à-dire d'assimilation profonde : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » Il évoque ici, très certainement, la Passion et la Croix. Bien sûr, là encore, nous butons sur le mystère, et ses auditeurs n'y ont pas manqué, mais on ne peut nier que tout le Nouveau Testament a compris que c'est dans la Passion et la croix du Christ que le monde a retrouvé la vie.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

18^e dimanche du temps ordinaire-B

La recherche effrénée du pain



La vie de l'homme est faite de courses, d'initiatives et de planifications dont la finalité est de s'assurer le pain quotidien et une vie matérielle décente. L'enfant qu'on envoie à l'école ou dans un centre d'apprentissage aujourd'hui, est convaincu par son entourage qu'il est en train de préparer son pain de demain. Les restaurants, les bars, les glaceries, les pâtisseries n'ont jamais chômé dans aucun pays du monde. Le discours autour du pain dans une société est toujours sensible et se termine bien souvent par des coups de poing sauvages lorsque les intérêts dans ce sens deviennent divergents. La communauté primitive que décrit Luc dans les Actes des Apôtres n'a pas été du reste : l'institution des diacres préposés au service de la table est née des mécontentements autour du partage du pain aux veuves (Ac 6, 1-3). L'homme est capable d'accepter tous les esclavages et toutes les aliénations, pourvu qu'il puisse s'assurer son pain quotidien. Comment ne pas évoquer toutes les compromissions auxquelles les hommes et les femmes de nos sociétés se livrent seulement à cause d'un gagne-pain à se garantir ? La dépersonnalisation de soi, la trahison, le manque de fidélité à la foi conjugale sont une liste limitative qui s'affiche à l'horizon de ce manège de la recherche effrénée du pain. Décidément, toutes les générations humaines peuvent se retrouver à leur aise dans la communauté des fils d'Israël qui préfèrent mourir sur la terre d'esclavage en Égypte, près des marmites de viande plutôt que de mourir de faim sur le chemin de la conquête de la liberté ! Mais puisque l'homme vit de pain, on ne peut l'accuser de le rechercher ou de courir après la source où il peut s'alimenter. Ce qui est condamnable, c'est de faire du pain la seule finalité de la vie. Saint Paul y voit une attitude païenne et il dit : « Le Royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit » (Rm 14, 17). Sa voix dans la deuxième lecture oriente en vue de la transformation spirituelle de nos pensées.

Le pain spirituel

Après la multiplication des pains, la foule s'est lancée à la recherche de Jésus qui n'a pas mâché ses mots à leur endroit : « Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés ». Cela dit, Jésus trace les attitudes que l'homme doit avoir. L'homme ne travaille que trop pour la nourriture qui se perd. Et pourtant par rapport à cette nourriture, il suffit de regarder les oiseaux du ciel : « Ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et notre Père céleste les nourrit » (Mt 6, 26). L'homme qui n'est pas que matériel mais qui est aussi spirituel, doit par conséquent comprendre que son travail dans la vie, sans désertir le champ matériel qui lui garantit le pain quotidien, se trouve dans la recherche de la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que donne le Fils de l'homme. Déjà dans le désert, la nourriture matérielle donnée aux Hébreux avait pour objectif fondamental de les amener à croire en Dieu afin qu'ils comprennent que « l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8, 2-3). C'est un appel pour tant d'hommes et de femmes qui continuent de travailler les dimanches à la recherche du pain quotidien au mépris de la Parole de Dieu qui les attend dans les lieux de culte. Jérémie, l'un des prophètes de l'Ancien Testament, nous laisse découvrir la Parole de Dieu comme étant la nourriture spirituelle indispensable à l'homme : « Quand Tes Paroles se présentaient, je les dévorais. Elles étaient mon ravissement et l'allégresse de mon cœur » (Jr 15, 16). C'est pour cela que l'évangile de Jean nous exhorte à faire l'œuvre de Dieu qui consiste à croire à son envoyé, Jésus, Parole de Dieu, qui se fait Pain descendu du ciel pour donner la vraie vie au monde, et pour l'arracher à toutes ses faims et soifs déréglées.

Dans ma vie

Ma vie n'est-elle pas déjà réduite à une machine que je fais tourner seulement avec la nourriture du corps, et qui n'a jamais faim et soif de la Parole de Dieu ?

À méditer

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8,2-3).

(Ex 16, 2-4.12-15 ; Ép 4, 17.20-24 ; Jn 6, 24-35)

Un cœur qui écoute

Jésus, le vrai pain de la route

Après la désobéissance, l'homme subit la sanction. Désormais, il doit travailler la terre, et préparer son pain pour sa subsistance. Manquer de pain exprime la famine, et le pain symbolise quelquefois la désolation. Celui qui souffre ou se voit abandonné de Dieu mange un pain « de larmes » ou « de cendre ». Le pécheur, lui, mange un pain « d'impiété » (Pr 4, 17) et le paresseux, un pain « d'oisiveté » (Pr 31 27). La nourriture forme une large part du bonheur humain, mais peut également conduire à l'indifférence. Par exemple, à l'ignorance du pauvre. Au contraire, donner à manger même à un ennemi, c'est l'inviter à la conversion. Cette même nourriture peut donner une énergie exceptionnelle comme dans le cas d'Élie en route vers l'Horeb. Dans le désert, les fils d'Israël recevaient gratuitement la manne venue du ciel. Or, Jésus nous dit qu'Il est le vrai pain qui est descendu du ciel. Au lieu de la manne du désert, Il donne pour la vie éternelle, sa chair et son sang sous la forme de pain et de vin : c'est l'Eucharistie. Le vrai pain de vie qui anticipe le banquet du Royaume et qui vainc les puissances de la mort. Comme nourriture fondamentale, le pain symbolise une autre nourriture venant de Dieu : Sa Parole. « Voici venir des jours, où j'enverrai la famine sur la terre, ce ne sera pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim et la soif d'entendre les Paroles du Seigneur » (Am 8,11). "Cette Parole nous arrache des choses humaines et nous remplit d'enthousiasme divine" (Origène). Jésus-Christ, le Verbe de Dieu qui s'est fait chair, est le véritable pain de vie venu parmi nous en tant que reflet et Parole du Dieu éternel. Son corps livré pour le salut du monde est présent dans le pain eucharistique. Il a passé trente années d'intense préparation afin d'essayer de faire pressentir aux hommes leur faim et la nourriture essentielle qu'il leur offrait. L'homme doit absolument se nourrir pour subsister, et cette dépendance à l'égard du monde est un signe de son inconsistance. Elle est aussi un appel à se nourrir de Dieu qui seul a consistance. L'Eucharistie nourrit notre vie intérieure pour faire de nous des foyers de lumières au cœur du monde. Elle est un don offert à la communauté et rejoint chaque personne afin que tous soient insérés dans une vie d'éternité. Notre vie devient ainsi une vie qui ne meurt pas parce qu'irradiée d'une vie d'amour qui, par nature, ne peut mourir. Dans ce mystère est renfermé pour nous le sens de la vocation de notre être de peuple de Dieu qui continue son chemin où chaque chrétien est appelé à vivre les uns pour les autres. « Dans le jardin de l'Église, les croyants sont comme des arbres animés, d'où les arômes de l'Évangile se répandent. Le pain du Christ n'est plus mélangé avec des herbes amères, c'est à dire les œuvres réalisées selon la Loi, mais acquiert une douceur de lait et de pureté quand l'homme vit librement dans la vertu ». (St Grégoire de Nysse).

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean

EN MISSION DE PAIX DANS L'UNION EUROPÉENNE

Viktor Orbán et la crise russo-ukrainienne

La présidence tournante du Conseil de l'Union européenne, assurée tous les six mois, est actuellement occupée par le Premier ministre hongrois Viktor Orbán depuis le 1^{er} juillet 2024. Dans sa quête pour relever le défi de résoudre la crise qui secoue l'Ukraine depuis le 24 février 2022, il multiplie les discours et les actions. Cependant, ces discours et ces actions sont parfois peu appréciés par certains dirigeants européens. Face à la position intransigeante du président russe Vladimir Poutine, quelles sont les capacités de Viktor Orbán ? Autrement dit, quelles sont les chances du président en exercice du Conseil de l'Union européenne de résoudre la crise russo-ukrainienne ?

Mouhamed TAÏROU SAHITI
DOCTORANT EN DROIT PRIVÉ

Bien que la démarche du Premier ministre hongrois ne manque pas de pertinence, elle reste néanmoins utopique face à l'intransigeance de Vladimir Poutine.

Une démarche salubre mais controversée

Le Premier ministre hongrois, dès le lendemain de sa prise de fonction à la tête du Conseil de l'Union européenne, tente de jouer la carte de l'apaisement en posant des actes a priori louables, mais qui rencontrent peu d'échos favorables dans les capitales européennes, rendant ainsi difficile la réalisation de ce vœu.

Une démarche a priori louable. Le 5 juillet, en entreprenant une tournée en Chine et en Russie dans le but d'apaiser la crise entre la Russie et l'Ukraine qui dure depuis plus de deux ans, le Premier ministre hongrois, président en exercice du Conseil de l'Union européenne (Ue), espère relever le défi d'apaiser la crise actuelle sur le continent européen. Cette crise a causé de nombreuses pertes parmi les Ukrainiens, tant parmi les populations civiles qu'au sein des forces armées engagées dans les combats. Bien qu'il y ait des pertes des deux côtés, l'Ukraine enregistre davantage de pertes que la Russie, qui occupe une partie non négligeable du territoire ukrainien. Cette démarche volontariste du dirigeant hongrois s'explique par sa proximité avec le dirigeant russe.

D'ailleurs, « ces deux dernières années, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a mis des bâtons dans les rouages décisionnels de

l'Ue à plusieurs reprises. Il a notamment retardé l'ouverture des négociations d'adhésion de l'Ukraine à l'Union, freiné la mise en œuvre de sanctions occidentales contre la Russie, entravé des accords d'aide financière et militaire au profit de Kiev, et empêché la Suède d'adhérer à l'alliance militaire de l'Otan (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord)». Il compte sans doute sur cette proximité avec Vladimir Poutine pour être le héros européen dans la crise en Ukraine. Mais ce n'est pas sans exigences de la part de Moscou. Et celles-ci ne constituent pas les seuls obstacles à la réussite de la démarche de Viktor Orbán. Il y a également des réticences dans certaines capitales européennes.

Une démarche mitigée. La seule volonté d'Orbán ne suffira pas pour calmer la crise en Ukraine. Il faut dans cette démarche l'accompagnement des différentes capitales européennes, ce qui fait largement défaut, rendant ainsi cette initiative ardue, voire vouée à l'échec, malgré la proximité d'Orbán avec Poutine. Moscou et la quasi-totalité des dirigeants de l'Ue sont depuis le début de cette crise, comme le feu et l'essence. Il est impossible d'imaginer du côté européen une quelconque négociation avec Poutine. Restant fidèle à cette position « depuis sa visite surprise en Russie, la quasi-totalité des États membres de l'Ue, à l'exception de la Slovaquie, a souhaité obtenir des clarifications sur les intentions et la garantie que la Hongrie ne représentait pas l'Union européenne auprès de Vladimir Poutine ». Estimant que le président en exercice du Conseil de l'Union européenne agit sans mandat, les dirigeants européens ne souhaitent pas que cette démarche aboutisse à des concessions avec celui



Mouhamed Taïrou Sahiti

qui entretient la peur quant à l'usage de son arme nucléaire. Pourtant, les offensives de Moscou en Ukraine et les combats sur le terrain avec les forces en présence n'épargnent guère les populations civiles. Cette position inflexible des capitales européennes rend difficile la réalisation du vœu de celui qui est la voix de l'Ue pour les six prochains mois. Mais elle n'est pas le seul obstacle à la réalisation de ce vœu. La démarche semble en effet utopique.

Une démarche fondamentalement utopique

L'utopie de cette démarche réside d'une part dans les exigences de Moscou, mais également dans l'expression souverainiste de Kiev.

Une utopie due aux exigences de Moscou. La démarche du Premier ministre hongrois est certes à saluer, mais la réalisation de ce vœu se heurtera à plusieurs obstacles, dont notamment les exigences de Poutine pour un retour à l'accalmie. Poutine espère, pour qu'il y ait un cessez-le-feu, la reconnaissance de l'indépendance des territoires ukrainiens déjà « libérés » ou « occupés ». Poutine estime que « la Russie veut l'arrêt total et définitif du conflit [en Ukraine], la condition pour cela est [...] le retrait total de tous les soldats ukrainiens des Républiques populaires

de Donetsk et de Lougansk et des régions de Zaporijjia et de Kherson ». Cette exigence de Poutine, communiquée aux dirigeants européens, a été rejetée depuis longtemps. Alors qu'il n'est pas prêt à modifier cette position qu'il a d'ailleurs réitérée à Orbán lors de sa visite à Moscou, la démarche du dirigeant hongrois devient difficile. Sa volonté de devenir peut-être le héros européen dans cette crise semble illusoire. En clair, le président en exercice du Conseil de l'Union européenne se fourvoie dans une quête littéralement perdue d'avance en raison des positions rigides des parties prenantes. Cette utopie est également alimentée par l'expression souverainiste de Kiev.

Une utopie due à l'expression souverainiste de Kiev. Le président ukrainien n'a cessé de répéter, depuis le début de l'offensive russe, qu'il s'agit d'une attaque injustifiée contre un État souverain, libre des choix qu'il opère. Il reste campé sur sa position quant à l'adhésion de son pays à l'Union européenne et à l'Otan. Pour lui, c'est l'expression de sa souveraineté. Cette souveraineté est même reconnue par la Déclaration de la fin du Sommet pour la paix en Ukraine, tenu en juin en Suisse, qui réaffirme « les principes de souveraineté, d'indépendance et d'intégrité

territoriale de tous les États, y compris l'Ukraine ». Fort de cette position souverainiste, il appelle son peuple à défendre la patrie. Ainsi, Volodymyr Zelenski n'entend pas céder même la plus petite portion de son territoire ni reconnaître l'indépendance des territoires qui ont proclamé leur indépendance. Lors de sa visite en Ukraine le 2 juillet 2024, le dirigeant hongrois, dans sa volonté d'obtenir un cessez-le-feu, a exhorté à « considérer la possibilité d'un cessez-le-feu rapide qui serait limité dans le temps et permettrait d'accélérer les négociations de paix ». Cela passe nécessairement par des concessions auxquelles le dirigeant ukrainien n'est pas prêt. Estimant qu'il faut apporter « une paix juste à l'Ukraine » et sollicitant davantage d'armes, il est clair que la position de Zelenski n'est pas celle souhaitée par Viktor Orbán.

C'est l'ensemble de ces agissements qui rend difficile la démarche de Viktor Orbán dans la résolution du conflit. Les positions tranchées des parties prenantes dans ce conflit servent-elles les populations civiles ? La paix doit-elle être acquise à n'importe quel prix ? Que vaut la souveraineté face à la souffrance des populations ? Les réponses à ces questionnements pourraient aider la démarche de Viktor Orbán.

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !

PARLONS LITURGIE¹

La Croix pectorale

Avez-vous remarqué que tous les évêques portent à leur poitrine une Croix ? C'est la **Croix pectorale**. Souvent en métal précieux, elle est suspendue grâce à une chaînette ou un cordon passé autour du cou. Cette Croix constitue avec l'anneau, les signes distinctifs de l'évêque en dehors des célébrations liturgiques. Lorsqu'il est en soutane, s'ajoute la calotte, un petit chapeau de couleur violette.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 02 au 08 août 2024

2 août : St Eusèbe, évêque de Verceil (Italie), (†371) ou St Pierre-Julien Eymard, prêtre, fondateur des prêtres du Saint-Sacrement, (†1868 à La Mure) ; **3 août** : Ste Lydie ; **4 août** : St Jean-Marie Vianney, prêtre, curé d'Ars, (†1859) ; **5 août** : La Dédicace de la Basilique Sainte-Marie Majeure (v.435) ; **6 août** : La transfiguration du Seigneur ; **7 août** : St Sixte II, Pape, et ses compagnons, martyrs à Rome, (†258) ou S. Gaétan, prêtre, fondateur des Théatins, (†1547) à Naples ; **8 août** : St Dominique, prêtre, fondateur des Frères Prêcheurs, (†1221 à Bologne).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; Directeur adjoint : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; Secrétaire de rédaction : Florent Houessinon ; Desk Société : Florent Houessinon ; Desk Economie : Alain Sessou ; Desk Religion : Abbé Jean Baptiste Toupé ; Pao : Bertrand F. Akplogan ; Correcteur : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Extraits programme du pèlerinage national des 16, 17 & 18 août 2024 à la Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè

Thème : "Avec Marie, prions pour l'unité et la paix"

Vendredi 16 août 2024

20h30-22h : Messe d'ouverture

Messe : Sainte Marie, Mère de l'Unité

Célébrant : Son Excellence Monseigneur François GNONHOSSOU, Évêque du diocèse de Dassa-Zoumè.

Samedi 17 août 2024

06h00-07h00 : Messe pour les vendeurs et vendeuses d'objets de piété

Célébrant : Père Richard TATA

09h00-11h00 : CONFÉRENCE

Thème : "Avec Marie, prions pour l'unité et la paix"

Conférencier : Père Roger MÉDJI (Français et Fongbé)

MESSES DES DIOCÈSES À LA GROTTTE

11h15-12h15 : Messe du diocèse d'Abomey

12h30-13h30 : Messe du diocèse de Djougou

13h45-14h45 : Messe du diocèse de Lokossa

15h00-16h00 : Messe du diocèse de Natitingou

16h15-17h45 : Messe pour les malades (Messe votive : Sainte Marie, Salut des malades)

Célébrant : Mgr Martin ADJOU-MOUMOUNI ou un représentant du CODIS & Pères aumôniers

MESSES DES DIOCÈSES À LA GROTTTE (Suite et fin)

23h15-00h15 : Messe des diocèses de Parakou et de N'Dali

Dimanche 18 août 2024

00h30-01h30 : Messe du diocèse de Porto-Novo

1h45-2h45 : Messe pour les Ivoiriens et les Nigériens

Célébrants : Pères ivoiriens et nigériens assistés des Pères Séfu PONTIEN, Vincent AHOUE et Camèle CODJO

03h-04h00 : Messe du diocèse de Cotonou

04h15-05h15 : Messe du diocèse de Kandi

06h00-07h00 : Messe des prêtres confesseurs. Célébrant : Père Maximilien OGUISSO. Animation : Chorale Hanyé de Togon

07h15-08h00 : Dévotions

08h00-08h30 : Préparation de l'autel

09h00 : Habillement des concélébrants au calvaire & procession (pendant la procession, chapelet dirigé par l'abbé Jacques AKABATON)

09h30 : MESSE PONTIFICALE

Célébrant principal : Son Éminence Jean-Claude Cardinal HOLLERICH, Archevêque du Luxembourg

Père Fortuné BADOU

Directeur du CENAPEM, Recteur du Sanctuaire



DIOCESE DE PORTO-NOVO EVÊCHÉ DE PORTO-NOVO

C.C.P Diocèse de Porto-Novo 38.49 Cotonou
B.O.A. : 0151 300 4575 Agence de Porto-Novo

Programme des obsèques du Père Charles WHANNOU

Lundi 05 août

20h00 : Veillée de prières et Sainte Messe à la paroisse Saint Martin de Tours de Hounsa

20h00 : Veillée de prières et Sainte Messe à la Cathédrale de Porto-Novo

Mardi 06 août

20h00 : Veillée de prières et Sainte Messe à la paroisse Sainte Famille d'Adjarra

20h00 : Veillée de prières et Sainte Messe à la paroisse Saints Pierre et Paul de Kandévié (Porto-Novo)

Mercredi 07 août

17h00 : Retrait du corps à la morgue PROCI de Cotonou

18h30 : Accueil du corps et exposition à la Cathédrale de Porto-Novo

20h00 : Sainte Messe

21h00 : Chapelet (Mystères joyeux par le doyenné d'Adjarra)

21h30 : Sainte Messe par le doyenné d'Adjarra

22h30 : Chapelet (Mystères lumineux par la paroisse Saints Pierre et Paul de Kandévié et le doyenné de Porto-Novo 2)

23h00 : Sainte Messe par la paroisse Saints Pierre et Paul de Kandévié et le doyenné de Porto-Novo 2

Jeudi 08 août

00h00 : Chapelet (Mystères douloureux par la paroisse Saint Martin de Tours de Hounsa)

00h30 : Sainte Messe par la paroisse Saint Martin de Tours de Hounsa

01h30 : Chapelet (Mystères glorieux par la Cathédrale et le doyenné de Porto-Novo 1)

02h00 : Sainte Messe par la Cathédrale et le doyenné de Porto-Novo 1

03h00 : Chapelet (Mystères lumineux suivis de la veillée par la Fraternité Notre Dame de Montligeon)

04h00 : Sainte Messe par le doyenné de Porto-Novo 3

05h00 : Chapelet de la Divine Miséricorde et veillée de la Divine Miséricorde

06h00 : Prières et louanges par le Renouveau Charismatique

07h00 : Recueillement et hommages

08h30 : Office des défunts

09h00 : Fermeture de la bière et lecture des messages de condoléances

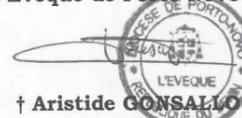
09h30 : Sainte Messe de requiem

11h30 : Départ pour le Séminaire Saint-Gall de Ouidah

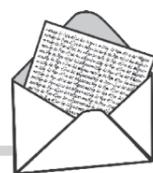
13h30 : Absoute et inhumation au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah

Priez pour le repos de l'âme du Père Charles WHANNOU !

L'Evêque de Porto-Novo



† Aristide GONSALVO



IMPRIMERIE NOTRE-DAME



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00
Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service